

Cinémix

Rencontre entre le cinéma muet et
la musique électronique

Le Cuirassé Potemkine

Sergueï Eisenstein

1925 – 73'

or

Études sur Paris

André Sauvage

1928 – 52'

Fait par

Lokolé /Gotkovski

Comment marier le cinéma muet avec...

... la musique acoustique et électronique, tel est le résumé du concept des cinémixs. Mais attention : priorité aux films. Le public est installé, assis, dans une salle de cinéma. Les musiciens accompagnant le film, eux, sont dans la pénombre, à côté de l'écran. Leurs instruments : lokolé (tronc d'arbre), saxophone, pad électronique, bongo, percussions diverses, bric à broc à bras, afin de marier avec facétie, originalité et singularité, les sonorités acoustiques, électriques et électroniques.

Manu Lokole & Stefff Gotkovski



Manu Lokole travaille depuis une vingtaine d'années sur les liaisons possibles, entre les instruments primitifs et les technologies nouvelles. Son support: l'électronique et les musiques de rythmes. Son instrument: le Lokole, un tronc d'arbre dont les sons acoustiques sont, malaxés, triturés électroniquement. Manu a aussi joué pour Kenzo, des musiques de pub et a travaillé comme sound designer pour divers expositions de sculpture et de peinture.

Steff Gotkovski (ex-musicien des Garçons Bouchers, Pigalle, B.S.A, Betty Z'boob) a fait le tour du monde avec les cinémix dans différentes formations comme Cinémixa (Antipop de Télépopmuzik...), Scratch Massive, Sporto Kantes, Hector Zazou. Son instrument est le saxophone qu'il utilise de manière singulière avec des sonorités retravaillées électroniquement. Il est aussi auteur, réalisateur, et compositeur de musiques de films et documentaires).

Potemkine



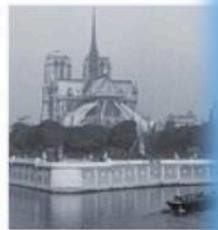
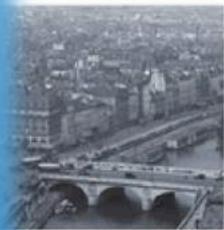
La mutinerie des marins du *Cuirassé Potemkine* est l'un des épisodes les plus célèbres de la première révolution russe en 1905, née de la défaite de la Russie à Port-Arthur dans la guerre contre le Japon. Le *Cuirassé Potemkine* est l'un des navires, mouillés à Odessa, de l'escadre tsariste, dont certains matelots entretenaient des liens avec les ouvriers grévistes du port. Le 14 juin, les marins du *Potemkine* refusent de manger de la viande avariée et le commandant Golikov décide de faire fusiller un groupe de mutins. Mais les marins de la garde refusent d'obéir et jettent à l'eau les officiers. Dans la mêlée qui s'en suit un marin est tué. Son corps est exposé dans le port d'Odessa, la foule vient s'y recueillir et fraternise avec les marins. Une émeute populaire en faveur des marins est brutalement réprimée. Les canons du *Potemkine* tirent alors sur l'armée. Le *Potemkine* triomphera encore de l'escadre tsariste envoyée pour le maîtriser : sans combat, il passera sous les ovations de tous les marins de la flotte.

Note d'intention: Potemkine

Pour le cuirassé Potemkine, la musique suit la narration du scénario. Diverses ambiances ayant pour base la musique électronique habillent les séquences images du film. La plupart du temps, elles rythment avec intensité les phases de la montée de l'insurrection, puis l'insurrection elle-même.

Dans les moments positifs, elle prône l'accalmie, mais reprend de la vivacité lors de la fameuse séquence de l'escalier, tout en prenant à contre-pied le moment le plus connu de ce film : le landau. Une large place est laissée aux instruments principaux qui sont le lokole (tronc d'arbre percussif) et le saxophone.

Études sur Paris



ÉTUDES SUR PARIS
UN FILM DE ANDRÉ SAUVAGE



Paris à la fin des années 1920 est une ville aux visages multiples, ô combien vivante. On y arrive en péniche, par les canaux qui rejoignent la Seine et où s'acharnent des milliers d'ouvriers. De l'Opéra à la butte Montmartre, au rythme des monuments historiques, la traversée de la capitale donne à voir une foule changeante...

Portrait urbain d'une ampleur inédite, Études sur Paris est une visite lyrique du Paris des années folles. Pionnier du documentaire d'art, André Sauvage capte avec une sensibilité visuelle extraordinaire le bouillonnement de la ville, les hauts lieux et les quartiers populaires d'une capitale en pleine mutation. Entre naturalisme et modernité, son regard personnel et sensible le rapproche des grands cinéastes visionnaires de l'époque, tels que Dziga Vertov ou Jean Vigo.

Une œuvre monumentale !

Note d'intention: Études sur paris

Une douzaine de thèmes rythment la promenade qu'André Sauvage, le réalisateur propose dans ce documentaire. Nos choix musicaux se sont portés sur de la musique électronique minimaliste, ponctués de quelques séquences de drum and bass, permettant une large place à l'utilisation de nos instruments respectifs, le saxophone et le lokole (tronc d'arbre), mais aussi aux musiciens autochtones que nous souhaitons inviter sur le cinémix.

Références 2014/16 :

- Tournée Haïti
- (IF Port au Prince & Cap Haïtien)
- Tournée Algérie 2014
(IF Alger, Oran, Tlemcen)
- Ground Control, Paris
- La Maroquinerie, Paris
- Cinéma La Clé, Paris
- Espace Beaujon, Paris
- Palais de l'Unesco
- Institut Français Bamako (Mali)
- Voices festival Vologda (Russie)
- Le cin'hoche à Bagnolet

Fiche technique:

- Un écran
- Un vidéo projecteur
- Un système de son diffusion
- 2 wedges pour les retour
- 2 micro shure SM 57
- 2 micro shure SM 58
- 3 pieds de micro
- 2 petites tables (genre guéridon)

Contact : Stefff Gotkovski

stefff@meregrand.fr - 00 33 676 480 905